# Corrigé DS07 24 mars 2023

### EXERCICE 1 : Etude mécanique d'un pédalo :

(D'après banque PT 2022)



10 Q1. Référentiel : Terrestre supposé galiléen.

Base de projection cartésienne : Axe Oz vertical descendant.

Système: Flotteur de masse M/2, car 2 flotteurs pour porter M.

Poids : 
$$\vec{P} = \frac{M}{2} \vec{g} = \frac{M}{2} g \vec{e}_z$$
.

Poussée d'Archimède :  $\overrightarrow{\pi_A} = -\pi_A \ \overrightarrow{e_z} = -\rho \ V_{im} \ g \ \overrightarrow{e_z}$  Condition d'équilibre vertical :  $\sum \vec{F} = \vec{0}$  Donc  $\vec{P} + \overrightarrow{\pi_A} = \vec{0}$ 

Projetons sur l'axe vertical : On obtient donc :  $\frac{M}{2}g - \rho V_{im}g = 0$ 

Or on pose  $\alpha = \frac{V_{im}}{V}$ ; Alors il vient  $\rho \alpha V = \frac{M}{2}$ ; Soit :  $\alpha = \frac{M}{2 \rho V}$ .

<u>AN</u>:  $\alpha = \frac{200}{2 \times 1000 \times 0.5} = \frac{200}{1000} = \frac{2}{10}$ ; On obtient:  $\alpha = 20 \%$ .



O2. On utilise la notion de bras de levier :

Moment de la force par rapport à Oz: Sens de rotation positif = sens trigonométrique car  $\overrightarrow{e_z}$  est vers nous.

♣ Situation (a):

Situation (a):  $|\mathcal{M}_{0z}(\overline{F_{pied}})| = d_1. ||\overline{F_{pied}}|| \text{ en utilisant le bras de levier avec } d_1 = d \text{ (ici)}.$ 

De plus  $\overrightarrow{F_{pied}}$  a tendance à faire tourner la tige dans le sens horaire, donc dans le sens négatif.

D'où :  $\mathcal{M}_{0z}(\overrightarrow{F_{nied}}) = -d F_{nied}$ .

**♣** Situation (b) :

Même raisonnement, mais cette fois la distance bras de levier est nulle, car la force passe par l'axe de rotation.

Ainsi, :  $\mathcal{M}_{0z}(\overrightarrow{F_{pied}}) = 0$ .



/3 Q3. On sait que pour un solide en rotation,  $P(\overrightarrow{F_{ext}}) = \mathcal{M}_{0z}(\overrightarrow{F_{ext}})\omega$ .

De plus, en moyenne,  $\langle |\mathcal{M}_{Oz}(\overrightarrow{F_{pied}})| \rangle = \frac{d F_{pied}}{2}$ .

Alors  $\langle P(\overline{F_{pied}}) \rangle = \frac{d F_{pied} \omega}{2}$ .

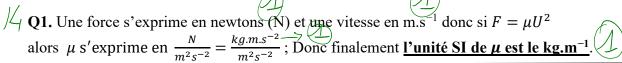
 $\underline{\text{AN}}: \langle P(\overrightarrow{F_{pied}}) \rangle = \frac{\overbrace{0.2 \times 50 \times 10}^{0.2 \times 50 \times 10}}{2}; \text{ On obtient } : \underline{\langle P(\overrightarrow{F_{pied}}) \rangle = 50 \text{ W}}.$ 

## EXERCICE 2 : Etude du fonctionnement de deux anémomètres mécaniques :

### (D'après CCINP PC 2022)



I -Anémomètre à plaque :



// Q2. Référentiel : Terrestre supposé galiléen.

Système : {plaque + tige} (. 🗘

Bilan des forces: Repère Cy Pindrig Me (1)

4 actions mécaniques dont on peut calculer les moments grâce à la notion de bras de levier :

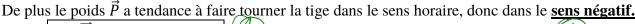
Moments scalaires des forces par rapport à  $\Delta$ :

**Sens de rotation positif = sens trigonométrique** car  $\overrightarrow{e_{\Delta}}$  est vers nous.

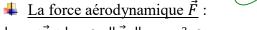
- 🖶 La réaction du support : R passe par l'axe de rotation, son moment est donc nul  $M_{\Lambda}(\vec{R}) = 0$
- La liaison pivot est supposée parfaite, donc  $\mathcal{M}_{\Lambda}(liaison\ pivot) = 0$

Le poids :

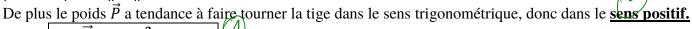
 $|\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{P})| = d_1 \cdot ||\vec{P}|| = mg d_1$  en utilisant le bras de levier avec  $d_1 = L \sin(\theta)$ .



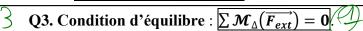
D'où :  $\mathcal{M}_{\Delta}(\overrightarrow{P}) = -mgL \sin(\theta)$ 



 $|\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F})| = d_2 \cdot ||\vec{F}|| = \mu U^2 d_2$  en utilisant le bras de levier avec  $d_2 = L \cos(\theta)$ .



D'où :  $\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}) = \mu U^2 L \cos(\theta)$ 



D'où :  $\mu U^2 L \cos(\theta_{eq}) - mgL \sin(\theta_{eq}) = 0$  ; Ou encore :  $U^2 = \frac{mg \sin(\theta_{eq})}{\mu \cos(\theta_{eq})}$  ; Ainsi  $U = \sqrt{\frac{0.03 \times 9.81}{0.01} \tan(8^\circ)} = \sqrt{3 \times 9.81 \times \tan(8)}$  ; On obtient :  $\underline{U} \approx 2 \text{ m.s}^{-1}$ .  $\frac{mg}{}$ tan $(\theta_{eq})$ 

#### II - Anémomètre à coupelles :

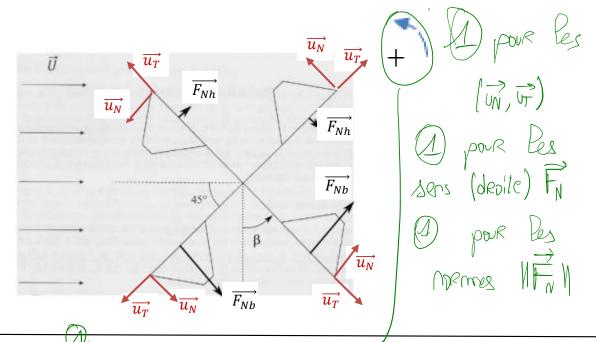
**Q4.** On nous donne :  $\overrightarrow{F_N} = \frac{1}{2} \rho_{air} \mathcal{A} C_N U^2 \overrightarrow{u_N}$  et  $\|\overrightarrow{F_N} (-\beta)\| = \|\overrightarrow{F_N} (\beta)\|$ .

- Les vecteurs  $\overrightarrow{u_N}$  et  $\overrightarrow{u_T}$  ont été schématisés ci-dessous sur chaque coupelle comme demandé.
- Pour les deux coupelles du bas, on est à  $\beta = \pm 45^{\circ}$

D'après le graphe du document 2,  $C_N$  est alors positif et élevé, donc la force  $\overline{F_{Nh}}$  est importante et vers la

<u>droite</u> (selon  $+\overrightarrow{u_N}$ ). Pour les 2 coupelles du haut, on est à  $\beta = \pm 135^{\circ}$ 

D'après le graphe du document 2,  $\underline{C_N}$  est alors négatif et faible, donc la force  $\overline{F_{Nh}}$  est faible, mais toujours vers la droite, (selon  $-\overrightarrow{u_N}$ ) ce qui est naturel compte tenu du sens de l'écoulement.



Q5. Les deux forces agissant dans le sens d'une augmentation de β sont plus importantes que celles en sens inverse.

Les bras de levier étant équivalents, le moment global est donc positif par rapport à l'axe de rotation, donc d'après le théorème du moment cinétique :  $J_{\Delta} \frac{d\omega}{dt} = J_{\Delta} \ddot{\beta} = \sum M_{\Delta} \left( \overrightarrow{F_{ext}} \right)$ L'anémomètre va tourner dans le <u>sens direct ou trigonométrique</u>. L

**Q6.** Le moment de la force  $\overrightarrow{F_T}$  est nul par rapport à l'axe de rotation, ças sa droite d'action coupe l'axe de rotation, le **bras de levier est donc nul**(A

**Q7.** On appelle <u>couple</u>, un système de forces dont la <u>résultante est nulle</u> (somme vectorielle), mais dont le  $\nsubseteq$ moment résultant des forces par rapport à un axe est non nul. Ici, ce n'est pas le cas : les différentes forces poussent vers la droite sur le schéma, donc la résultante est non nulle. Cependant, elles sont compensées par la liaison pivot qui retient la structure, donc cet effet est sans importance

Q8. Il existe sans doute des frottements solides dans la liaison pivot qui n'est pas parfaite.

## EXERCICE 3 : Particule soumise à un champ électrostatique radial : Schéma ci-contre. La force est attractive, la particule est attirée par le point O. Q2. Pour montrer que le mouvement est plan, on applique le théorème du moment cinétique en O à la particule: $\frac{d\overrightarrow{L_0}}{dt} = \overrightarrow{\mathcal{M}_0}(\overrightarrow{F}) = \overrightarrow{OM} \wedge \overrightarrow{F} = r \overrightarrow{u_r} \wedge (-E_0 \left(\frac{r_0}{r}\right)^n \overrightarrow{u_r}) = \overrightarrow{0}$ ; On en déduit que $\overrightarrow{L_0}$ est constant, tel que : $\overrightarrow{L_0} = \overrightarrow{L_0}(t=0) = \overrightarrow{OM_0} \land \overrightarrow{m} \overrightarrow{v_0}$ ; A t = 0, $\overrightarrow{OM_0}$ et $\overrightarrow{v_0}$ sont dans le plan $\pi$ (0, $\overrightarrow{u_x}$ ; $\overrightarrow{u_y}$ ), donc $\overrightarrow{L_0} = L_0 \overrightarrow{u_z}$ ; $\underline{\text{Calculons }\overrightarrow{OM}.\overrightarrow{L_O}:} \quad \overrightarrow{OM}.\overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{OM}.\left(\overrightarrow{OM} \land m \overrightarrow{v}\right) = 0 ;$ Donc $\overrightarrow{OM} \perp \overrightarrow{L_O}$ à chaque instant. Donc à tout moment, $\overrightarrow{OM} \perp \overrightarrow{\overline{u_z}}$ : Le <u>mouvement est plan dans le plan $\pi$ ( $\mathbf{O}, \overrightarrow{u_x}; \overrightarrow{u_y}$ )</u>. **Q3.** Coordonnées polaires : **Q4.** Il faut exprimer le moment cinétique : $\overrightarrow{OM} \stackrel{(D)}{=} r \overrightarrow{u_r} \text{ et } \overrightarrow{v_M} = \frac{d \overrightarrow{OM}}{dt} = \dot{r} \overrightarrow{u_r} + r \dot{\theta} \overrightarrow{u_{\theta}}.$ Alors: $\overrightarrow{L_0} = \overrightarrow{OM} \wedge m \overrightarrow{v_M} = r \overrightarrow{u_r} \wedge m (\dot{r} \overrightarrow{u_r} + r \dot{\theta} \overrightarrow{u_{\theta}});$ Ainsi: $\overrightarrow{L_0} = m r^2 \dot{\theta} \overrightarrow{k} = mC \overrightarrow{k} = \overrightarrow{cste}$ Par identification: $C = r^2 \dot{\theta}$ : Constante des Aires. On se place dans le cas où n = 2 et $v_0$ quelconque : Q5. $dE_P \Rightarrow \delta W(\vec{F}) = -\vec{F} dOM = -F \vec{u}_r \cdot (dr\vec{u}_r + rd\theta\vec{u}_r) = -F dr;$ Ainsi : $dE_P = qE_0 \left(\frac{r_0}{r}\right)^2 dr$ ; Et : $E_P(r) = -qE_0 \frac{r_0^2}{r} + cste$ ; Et si on considère que l'énergie potentielle est nulle lorsque $r \to \infty$ , alors $E_P(r) = -qE_0$ $+ E_m = E_C + E_P = \frac{1}{2}mv^2 - qE_0 \frac{r_0^2}{r}$ $\blacksquare$ Pour obtenir $E_{Peff}(r)$ , il faut exprimer la vitesse en coordonnées polaires et éliminer $\dot{\theta}$ grâce à la constante des aires. On obtient donc : $E_m = \frac{1}{2} m(\dot{r}^2 + \dot{r}^2 \dot{\theta}^2) - qE_0 \frac{r_0^2}{r} = \frac{1}{2} m\dot{r}^2 + \frac{1}{2} m\frac{c^2}{r^2} - qE_0 \frac{r_0^2}{r}$ ; On isole $\frac{1}{2} m\dot{r}^2$ et on obtient : $E_{Peff}(r) = \frac{1}{2} m \frac{c^2}{r^2} - q E_0 \frac{r_0^2}{r};$ $\begin{array}{c|c} \hline & Q6. \text{ Il faut tracer } \underline{l'\text{allure de } E_{P\,eff}(r)}: \\ \hline & \lim_{r \to 0} E_{P\,eff} = +\infty \text{ et } \lim_{r \to +\infty} E_{P\,eff} = 0; \end{array}$

Q6. Il faut tracer l'allure de  $E_{peff}(r)$ :

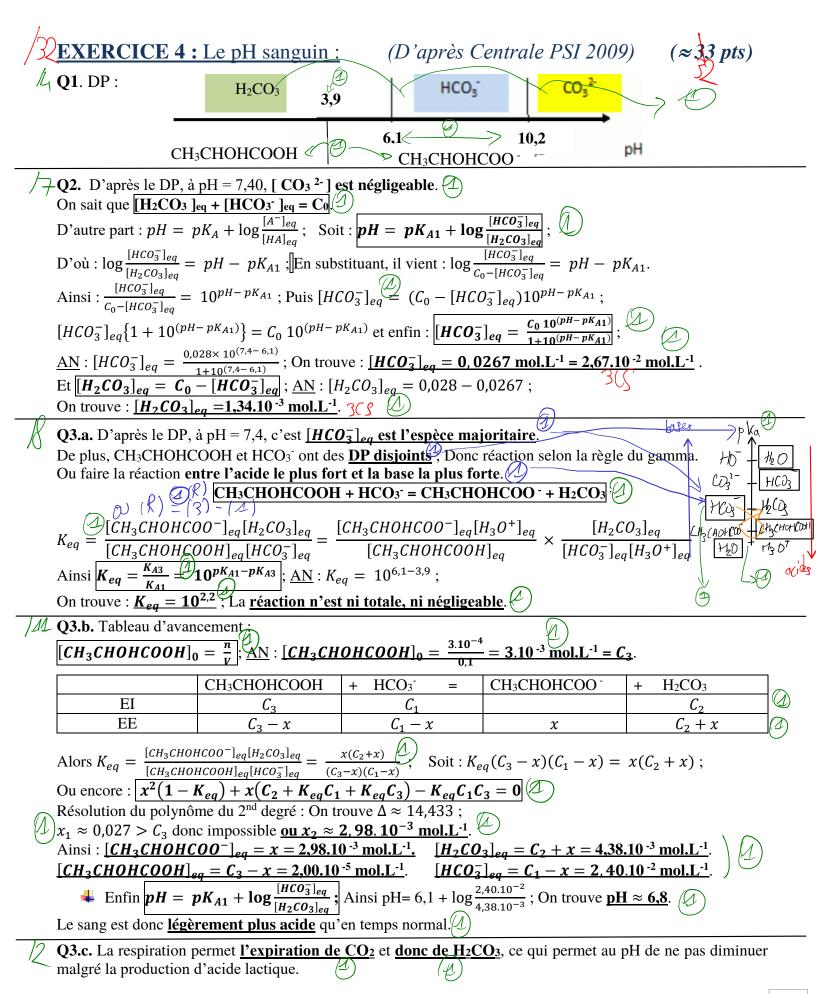
>  $\lim_{r\to 0} E_{peff} = +\infty$  et  $\lim_{r\to +\infty} E_{peff} = 0$ ;

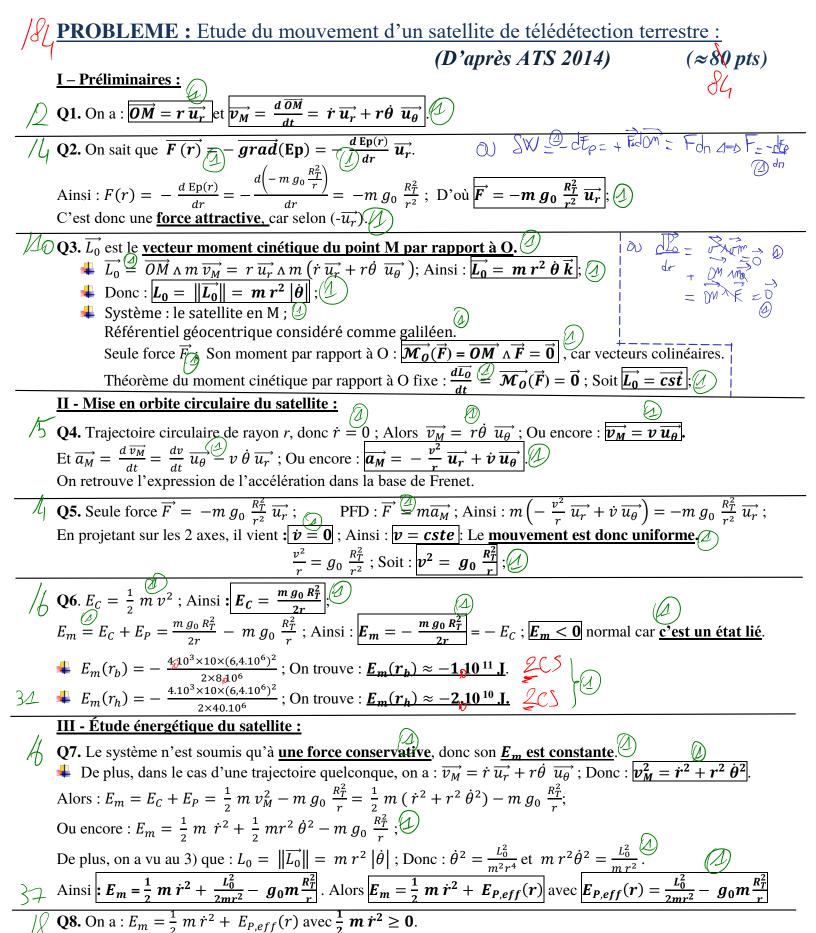
>  $\frac{d E_{peff}}{dr} = -m\frac{C^2}{r^3} + qE_0\frac{r_0^2}{r^2}$ ;  $E_{peff}(r)$  est min pour  $r_m$  tel que  $\frac{d E_{peff}}{dr} = 0$ , dc pour  $r_m = \frac{mC^2}{qE_0r_0^2} > 0 \text{ et } E_{peff}(r_m) = -\frac{q^2r_0^2E_0^2}{2mC^2} < 0.$ Discussion:  $E_m \ge E_{peff}$  à chaque instant car  $\frac{1}{2} m\dot{r}^2 \ge 0$ ↓  $\frac{1^{\text{er}} \cos : E_m = E}{2}$  Alors  $r \ge r_1 : Etat \ de \ diffusion}$ .

La trajectoire est une **branche** d'hyperbole.

 $\frac{2^{\text{ème}} \text{ cas} : \text{E}_{\text{m}} = 0}{2^{\text{ème}} \text{ cas} : \text{E}_{\text{m}} = 0}$ : Alors  $r \ge r'_1$ : Etat de diffusion. La trajectoire est une branche de parabole. La trajectoire est circulaire de centre O et de rayon  $r_0 = r_m = \frac{m c^2}{q E_0 r_0^2}$ .

 $\frac{4^{\text{ème}} \text{ cas} : E_m = E_2 < 0 : \text{Alors } \mathbf{r_{min}} \le \mathbf{r} \le \mathbf{r_{max}} : \underline{\mathbf{Etat li\acute{e}}}.$  La trajectoire est une  $\underline{\mathbf{ellipse}}$  dont O est un foyer.





Donc à chaque instant, on doit avoir :  $E_m \ge E_{P,eff}(r)$ ;

17

Q8 (suite)



4 Pour la trajectoire elliptique, il faut un domaine de variation de r qui soit borné, donc il faut un état lié,

 $\triangleright E_{m2} \ge E_{P,eff}(r)$  impose  $r_{min} \le r \le r_{max}$ ;

4 Pour la trajectoire hyperbolique, il faut un domaine de variation de rui soit non borné, donc il faut un  $\bigcirc \underline{\text{etat de diffusion}} E_{m1} \ge E_{P,eff}(r) \text{ impose } r \ge r'_{min};$ 

♣ Pour la trajectoire circulaire, il faut que **r soit constant**, donc qu'il ne puisse prendre qu'une seule valeur.

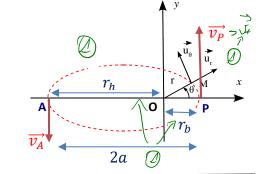
 $\triangle E_{min} \ge E_{P,eff}(r)$  impose r =cste.

#### IV - Mise en orbite haute du satellite :



Ou encore, en ces points, r est max donc  $\dot{r} = 0$ ;

D'autre part, d'après les propriétés de l'ellipse, on a :  $r_h + r_b = 2a$ 



Q10. D'après la question Q7),

on sait que  $E_{m't} = \frac{1}{2} m \dot{r}^2 + \frac{L_0^2}{2mr^2} - g_0 m \frac{R_T^2}{r}$ ;

Or en A et en P,  $\dot{r}=0$ , donc en ces points  $E_{m,t}=0+\frac{L_0^2}{2mr^2}-g_0m\frac{R_T^2}{r}$ ;

D'où :  $r^2 E_{m,t}=\frac{L_0^2}{2m}-g_0m\,r\,R_T^2$ ; Ou encore  $r^2+\frac{g_0m\,r\,R_T^2}{E_{m,t}}-\frac{L_0^2}{2mE_{m,t}}=0$ ; Par identification, il vient :  $\alpha=\frac{g_0m\,R_T^2}{E_{m,t}}$  et  $\beta=-\frac{L_0^2}{2mE_{m,t}}$ ;

Pour trouver l'expression de  $E_{m,t}$ , il faut résoudre le polynôme du second degré trouvé précédemment.

On a  $r^2 + \alpha r + \beta = 0$ ;  $\Delta = \alpha^2 - 4\beta$ ,  $r_{h,b} = -\frac{\alpha}{2} \pm \frac{\sqrt{\Delta}}{2}$ . Ainsi  $r_h + r_b = 2a = -\alpha$ ; D'où:  $2a = -\frac{g_0 m R_T^2}{E_{m,t}}$  et  $E_{m,t} = -\frac{m g_0 R_T^2}{2a}$ ; CQFT.

2 **Q11.** Au début du transfert, le satellite est en  $r_b = 8000$  km sur l'ellipse de transfert.

Par lecture graphique, on obtient  $\underline{E_{m}}$ , ellipse  $\approx -35$  GJ (courbe du milieu).

 $\mathcal{D}$  Q12. De même, on lit pour l'orbite basse, on lit :  $\underline{\mathbf{E}_{m,b}} \approx -100 \; \mathbf{GJ}$  (courbe du bas). Et pour l'orbite haute :  $\underline{E_{m,h}} \approx -20 \; GJ$  (courbe du haut).

Rq: On retrouve les ordres de grandeurs de la question 7.

Q13. En P, le satellite passe de l'orbite circulaire basse :  $(E_{m,b} \approx -100 \text{ GJ})$  à l'ellipse de transfert  $(E_{m, ellipse} \approx -35 \text{ GJ})$ , il faut donc lui fournir  $\Delta E_{mP} = 65 \text{ GJ}$ .

Grâce aux dimensions des grandeurs fournies, on en déduit  $m_C = \frac{65.10^9}{50.10^6} = \frac{65000}{50}$ ; Soit :  $\underline{m_C} = 1300 \text{ kg}$ .

Q14. Les <u>ergols</u> utilisés dans la fusée Ariane sont <u>l'oxygène et l'hydrogène liquide</u>. L'orbite géostationnaire est l'orbite circulaire dans le plan équatorial située à 36 000 km d'altitude. Sa particularité est d'avoir une période de rotation synchrone avec la terre, soit 24h. Le satellite apparait alors immobile pour l'observateur terrestre.

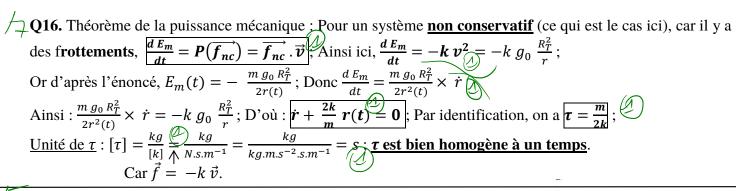
#### V- Chute du satellite :

**Q15.** L'énoncé nous donne la solution des questions **Q5**) et **Q6**) pour  $v^2$  et  $E_m$ . Sur l'orbite circulaire, on a démontré à la question Q5) que le mouvement était (uniforme.

Alors  $v = \frac{dist}{temps} = \frac{2\pi r}{T}$  (pour un tour); Soit :  $v^2 = \frac{4\pi^2 r^2}{T^2} = g_0 \frac{R_T^2}{r}$ , d'après l'énoncé.

Donc:  $\frac{T^2}{r^3} = \frac{4\pi^2}{q_0 R_x^2}$ ; On retrouve la <u>3ème loi de Kepler</u>.





/5 Q17. Solution de l'équation différentielle linéaire du 1<sup>er</sup> ordre, à coefficients constants:  $r(t) = A e^{-t/\tau}$ ; Or CI: A t = 0,  $r(0) = r_0 = A$  Donc:  $r(t) = r_0 e^{-t/\tau}$ ; Remarque : En toute rigueur,  $r > R_T$  car le satellite ne peut pas pénétrer dans la terre. De plus, la valeur de k n'est pas constante : k(r). En effet, le frottement atmosphérique dépend de la densité de l'air donc de l'altitude.

